

Henri IV (1589-1610)



Sommaire

Les personnages :

les Bourbons ,Jeanne d'Albret , Antoine de Bourbon, Marguerite de Valois , Catherine de Médicis , le duc de Mayenne , Sully, Marie de Médicis, Samuel de Champlain , Ravillac.

Les événements :

le massacre de Wassy,
le massacre de la Saint-Barthélémy, les chefs protestants, les chefs catholiques , le Sièg de La Rochelle, le défaite de l'Invincible Armada, la bataille d'Arques, la bataille de Fontaine-Française, Henri IV abjure le protestantisme, l'Edit de Nantes, les Guerres de Religion. le territoire.

Henri IV (1553-1589-1610)

descendant de Saint-Louis

Louis XIII (1601-1610-1643)

fils de Henri IV

Régence de Marie de Médicis

Louis XIV(1638-1643-1715)

fils de Louis XIII

Régence de Anne d'Autriche

Louis XV (1710-1722-1774)

arrière petit-fils de Louis XIV

Régence du duc d'Orléans

Louis XVI (1754-1774-1793)

petit-fils de Louis XV

Louis XVIII (1755-1814-1815-1824)

frère de Louis XVI

Charles X (1733-1824-1830-1836)

frère de Louis XVI

Henri IV (1553-1589-1610)



Henri IV



Le château de Pau

1553-13 Décembre , naissance du futur Henri IV au château de Pau. Il devient catholique par le baptême. Il est le fils de **Jeanne d'Albret**, elle-même fille de Henri d'Albret, roi de Navarre, et de **Antoine de Bourbon**, capétien, descendant direct de Saint-Louis.

1559-mort de Henri II, roi de France et mari de Catherine de Médicis. Son fils , François II lui succède. Son épouse Marie Stuart, reine d'Ecosse devient également reine de France.

Deux camps se font face:

- les catholiques : François de Guise qui a défendu Metz contre Charles-Quint et repris Calais aux Anglais, son frère le cardinal de Lorraine Charles de Guise et le duc de Mayenne.
- les protestants : le père du futur Henri IV, Antoine de Bourbon, roi de Navarre, son frère Louis, prince de Condé et l'amiral de Coligny.

1560-mort de François II, avènement de son frère Charles IX. Régence officieuse de **Catherine de Médicis** de 1560 à 1589



Jeanne d'Albret



Antoine de Bourbon



Marguerite de Valois

Jeanne d'Albret (Saint-Germain-en-Laye 1528- Paris 1572), fille d'Henri II d'Albret, roi de Navarre et d'une soeur de François 1er. Epouse d'Antoine de Bourbon, en 1553, elle donne naissance au futur Henri IV. Elle passe à la Réforme en 1556 (sa cour de Nérac devient un centre calviniste). Elle meurt à la cour de France peu avant la Saint-Barthélémy.

Antoine de Bourbon (La Fère en Picardie 1518- Les Andelys 1562), roi de Navarre par sa femme, le père du futur Henri IV est d'abord protestant, puis catholique vivant à la cour de France. Il est blessé en 1561 lors du siège de Rouen, contre les protestants. Il meurt aux Andelys, le 17 Novembre 1562.

Marguerite de Valois (Saint-Germain-en-Laye 1553 - Paris 1615), la première épouse d'Henri IV. Fille d'Henri II et de Catherine de Médicis, elle épouse, pour des raisons politiques, Henri de Navarre, futur Henri IV le 18 aout 1572, six jours avant la Saint-Barthélémy. Les époux se séparent vite, Marguerite rejoint pourtant son mari en Navarre en 1584, il la fait enfermer plus tard au château d'Usson, en Auvergne. Son mariage ayant été annulé en 1599, elle revient à Paris où elle meurt en 1615. Elle passera à la postérité sous le nom de «la reine Margot».



Catherine de Médicis

Catherine de Médicis (Florence 1519 - Blois 1589)

filie de Laurent II de Médicis, elle épouse en 1533 le duc d'Orléans, fils de François 1er, qui devient en 1547 le roi Henri II. Elle met au monde 10 enfants mais souffre de la liaison de son mari avec Diane de Poitiers. Après la mort accidentelle de son mari (1559), son rôle est réduit pendant le court règne de son fils aîné François II. A sa mort en 1560, elle prend la régence pour le compte de son fils mineur , le roi Charles IX. C'est alors le début des guerres de religion. Pendant des années, elle tente, en vain, d'obtenir des accords entre catholiques et protestants, mais elle porte une grande responsabilité dans les massacres de la Saint-Barthélémy. Sous le règne de son troisième fils, Henri III, son rôle se réduit.

Henri IV (1553-1589-1610)



François de Guise



Charles IX

1561-il vit à la cour de France avec son père, devenu catholique.

1562-le **massacre de Wassy** (Haute-Marne), des protestants sont tués sur ordre du duc de Guise. Ce massacre marque le début des guerres de religion.

1er Juin, sur ordre de son père, il se convertit au catholicisme.
17 Novembre, son père meurt devant Rouen.

1563-assassinat de François de Guise par un protestant, à Orléans.

1564-Henri, 11 ans, accompagne Charles IX, Catherine de Médicis et la cour dans son grand tour de France, du 24 Janvier 1564 au 1er Mai 1566.

Ce tour le conduit à Troyes, Dijon, Lyon, Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Bayonne, Saint-Jean de Luz, Nérac, Saintes, La Rochelle, Nantes, Angers et Moulins.

1567-1er février, il revient à Pau avec sa mère.



la grange de Wassy



François de Guise

Le massacre de Wassy (1562)

intervient six semaines après la signature de l'édit de janvier 1562 par lequel le roi autorise les protestants à se rassembler publiquement à l'extérieur des villes pour célébrer leur culte.

Le dimanche 1^{er} mars, François de Lorraine, duc de Guise et prince de Joinville, chef des catholiques, se rendant à Paris, passe avec son escorte sur ses terres de Wassy, en Champagne. Il est accompagné de son épouse Anne et de leur fils Henri et de son frère le Cardinal de Lorraine.

Il apprend qu'une assemblée de protestants se tient dans une grange située à l'intérieur de la ville, ce qui constitue une entorse à l'édit de janvier. Envoyés sur place, ses émissaires reçoivent un mauvais accueil. L'altercation dégénère en violence. Arrivé entretemps sur les lieux, le duc est lui-même touché. L'assaut de la grange par ses troupes dégénère en massacre. Il fait chez les protestants une cinquantaine de morts, dont des femmes et des enfants, et environ cent-cinquante blessés.

Comme il s'agit du duc François de Guise, ennemi du parti protestant, la nouvelle du massacre suscite aussitôt une immense émotion. S'il parle dans ses lettres d'un accident, dans chaque camp, les partisans de la guerre sont persuadés qu'il s'agit d'un acte prémédité et ce massacre est à l'origine des guerres de religion en France.

Henri IV (1553-1589-1610)



Marguerite de Valois



Coligny

1569-Henri assiste à la bataille de Jarnac aux cotés des protestants et de l'amiral de Coligny . Les catholiques remportent la bataille. Le Prince de Condé est assassiné par le capitaine des gardes du duc d'Anjou, Montesquiou. Il assiste également à la défaite des protestants à Moncontour.

1572-9 Juin, à 19 ans, Henri devient roi de Navarre, suite au décès de sa mère, Jeanne d'Albret.

18 Août, Henri épouse Marguerite de Valois, soeur du roi Charles IX.

24 Août : nuit de **la Saint-Barthélémy**, les **catholiques** assassinent 2000 **protestants**, dont l'amiral de Coligny. Henri de Navarre et Condé sont épargnés, mais doivent se convertir au catholicisme.

1573-Henri est contraint de participer au **siège de la Rochelle** au côté des catholiques.

1574-suite au complot des mal-contents, il est enfermé au château de Vincennes. Mort du roi Charles IX, son frère Henri III lui succède.

Le massacre de la Saint-Barthélémy (24 août 1572)

Depuis l'apparition des mouvements calvinistes, la France vit perpétuellement dans les tensions religieuses. Les protestants exigent des droits comparables aux catholiques pour exercer librement leur religion. À Henri II, mort accidentellement en 1559, ont succédé ses deux premiers fils bien trop jeunes. Le pouvoir réel était disputé entre les principaux conseillers du roi : les Guise, catholiques intransigeants, pratiquement maîtres du pouvoir sous François II, la reine-mère Catherine de Médicis qui devient influente sous Charles IX, et Coligny, protestant qui a su cultiver une relation d'amitié avec le jeune Charles IX, devenant ainsi très influent. A cela s'ajoutent aussi les initiatives d'autres grandes familles, en particulier Bourbons et Montmorency., Pourtant Catherine de Médicis pense que la coexistence pacifique des deux religions est possible. Depuis le traité de Saint-Germain en 1570, la paix est à peu près revenue et c'est pour la sceller qu'elle entreprend de marier sa fille Marguerite avec le jeune prince protestant Henri de Navarre. Il doit avoir lieu en août 1572.

À l'annonce du mariage, un grand nombre de protestants, dont les principaux chefs se rendent à Paris. Pour Catherine de Médicis, il faut en finir le plus vite possible avec le mariage, et écarter définitivement Coligny du pouvoir. De son côté, le peuple de Paris, catholique, ne comprend pas que le roi donne pour époux à sa soeur le chef de file des protestants contre lesquels ils se sont battus si longtemps. Le mariage a lieu le 18 août. La cérémonie est grandiose, quoique curieuse en raison de la différence de religion. L'échange des consentements eut lieu à l'extérieur de Notre-Dame, en public. Les festivités, banquets, bals, jeux et autres spectacles, se poursuivent le soir et les jours d'après.

Le 22 août vers 11h du matin, alors que Coligny quitte le Louvre et se rend à pied à son hôtel, une balle le blesse à la main. Charles IX demande aussitôt une enquête. celle-ci progresse rapidement et se rapproche des Guise. Catherine commence à prendre peur et se sent menacée. C'est sans doute à ce moment qu'elle envisage l'assassinat collectif des chefs protestants.

Le 23 août dans l'après midi, la reine-mère et son fils Henri d'Anjou se réunissent aux Tuileries avec quelques fidèles. Il reste à obtenir l'accord du roi, mais ils réussissent à le convaincre que sa personne est menacée. Il donne alors l'ordre de tuer tous les chefs protestants. Catherine a préparé une liste et on discute du sort de chacun. Seuls Henri de Navarre et Henri de Condé, princes de sang, doivent être épargnés à condition de se convertir. Les autres -quelques dizaines- sont massacrés.

Les massacres de la Saint-Barthélemy, 24 août 1572.

Coligny et ses compagnons sont les premières victimes, Au Louvre, c'est au tour des proches d'Henri de Navarre, puis de la minorité protestante de Saint-Germain. Les ordres de Catherine sont rapidement dépassés par la folie populaire, et c'est tout le peuple protestant qui est massacré. Le roi lance rapidement des appels au calme, mais reste enfermé au Louvre avec son entourage jusqu'au 26 août. Puis il va au parlement expliquer qu'il a dû ordonner la mort des chefs protestants pour empêcher une conspiration. Rapidement les massacres se généralisent dans tout le royaume, jusque durant l'automne 1572. Au total, il y a plusieurs dizaines de milliers de morts, et plusieurs milliers d'exilés.



Louis 1er
prince de Condé



Coligny



Henri 1er
prince de Condé

Les chefs protestants

Louis 1er de Bourbon, prince de Condé, frère d'Antoine de Navarre (1546-1569), principal chef protestant pendant les 3 premières guerres de religion. Assassiné sur le champ de bataille à Jarnac (1569).

L'amiral de Coligny (1519-1572). Rallié à la Réforme vers 1559, il devint l'un des principaux chefs des protestants. Il est assassiné le jour de la Saint-Barthélemy (1572).

Henri 1er de Bourbon, prince de Condé (1552-mort à Saint-Jean-d'Angély en 1588), devint un des chefs du parti calviniste, il échappa au massacre de la Saint-Barthélemy (1572), à condition d'abjurer le protestantisme (1573). Il reprend ensuite sa parole et s'allie à Henri de Navarre pour combattre les catholiques.

Maximilien de Béthune, duc de Sully (1559-1641), en 1593, il conseille au roi de se convertir au catholicisme, afin de pacifier le royaume, mais refuse d'abjurer lui-même. En 1598, il est nommé surintendant des Finances.



François 1er
duc de Guise



Henri 1er
duc de Guise



le duc de Mayenne

Les chefs catholiques

François 1er de Lorraine, duc de Guise (Bar-le-Duc 1520-1563). Il dirige la France sous le règne de François II (1589-1590) et meurt assassiné par un protestant à Orléans.

Henri 1er, duc de Guise, dit le balafre (entaillé à la joue), son fils (1550-1588), soupçonné d'avoir commandité le meurtre de l'Amiral de Coligny, le jour de la Saint-Barthélémy (1572), pour venger son père.

1575 : il est vainqueur des protestants à Dormans, où il reçoit une coup de couteau à la joue, d'où son surnom.

1578 : il fait construire le chateau d'Eu.

1584 : il signe le traité de Joinville avec Philippe II, roi d'Espagne. Ce dernier s'engage à financer la lutte contre les protestants.

1588 : le roi Henri III ordonne son exécution.

Charles II de Lorraine, duc de Mayenne (1554-1611), de la maison de Guise, chef de la Ligue, après l'assassinat de son frère Henri en 1588.

Vaincu à Arques et à Ivry par Henri IV en 1589, il fait la paix avec ce dernier en 1595, après que le pape ait levé l'excommunication de Henri IV.

Le Siègne de la Rochelle (1573)

ordonné par Charles IX et commandé par le futur Henri III, il commence le 11 février et se termine le 26 juin. Le Massacre de la Saint-Barthélemy a porté un coup dur au protestantisme. C'est pour profiter du désarroi qui règne chez les protestants, que le roi et la reine-mère Catherine de Médicis entendent soumettre définitivement les protestants à leur autorité. Leur cible est La Rochelle, capitale des protestants français. Le roi espère y parvenir par des négociations. Mais la ville de La Rochelle refuse de recevoir le gouverneur du roi Charles IX, Armand de Gontaut - Biron. Le blocus est décrété en novembre 1572 mais le camp royal dirigé par Anjou, frère du roi, n'est effectivement dressé qu'en février 1573.

Le duc d'Anjou est accompagné par les princes, François d'Alençon, Henri de Navarre (le futur Henri IV), et le prince de Condé, ces deux derniers fraîchement convertis au catholicisme.

La Rochelle est sans véritable chef militaire. La ville est aux mains des bourgeois avec 1 300 soldats sous leurs ordres. Des bateaux anglais lui apportent des subsistances. Alliée de la France et officiellement engagée dans des négociations de mariage avec François d'Angoulême, le plus jeune frère du roi Charles IX, Élisabeth Ire d'Angleterre condamne officiellement les particuliers anglais qui viennent au secours de La Rochelle mais en réalité elle les soutient en coulisse. Les navires anglais rentrent et sortent comme ils le souhaitent dans la rade. Mais le 19 avril 1573, une flotte anglaise commandée par le protestant français Montgomery est repoussée par les bombardements catholiques.

Sur terre, huit grands assauts sont donnés contre les remparts de la ville de février à juin. Le duc d'Anjou est blessé le 21 février, le duc d'Aumale est tué. La résistance des protestants, l'échec des assauts, les difficultés de ravitaillement viennent à bout de la patience des assiégeants. Le 28 mai le duc d'Anjou apprend son élection comme roi de Pologne. Le siège s'arrête le 26 juin. La paix est signée le 6 juillet 1573.

Henri IV (1553-1589-1610)



château de Nérac



le Prince de Condé

1576-Henri de Navarre s'enfuit du Louvre et abjure le catholicisme à Niort. Il installe alors sa cour à Nérac (Lot et Garonne).

1578-son épouse, Marguerite de Valois le rejoint.

1579-a paix de Nérac octroie pour 6 mois 15 places de sûreté aux protestants.

1580-Henri IV prend Cahors.

1587-il remporte une victoire sur les catholiques à Coutras en Gironde.

1588-5 mars : mort du prince de Condé à Saint-Jean d'Angély. Henri de Navarre le place, de fait, à la tête des protestants.

juillet : **destruction de l'Invincible Armada.**

1589-1er août, le roi Henri III décède, poignardé par le moine Jacques Clément. Il meurt sans descendant, c'est la fin de la dynastie des Valois.

La défaite de l'Invincible Armada (1588)

Le 8 août 1588, devant le port de Gravelines, le feu et le canon dispersent la flotte espagnole destinée à conquérir l'Angleterre. Elle sera plus tard surnommée avec une teinte d'ironie «*l'Invincible Armada*»

Elizabeth 1ère, fille d'Anne Boleyn et de Henri VIII, a succédé en 1558 à sa demi-soeur Marie Tudor, issue du premier mariage d'Henri VIII avec Catherine d'Aragon et mariée par procuration au roi d'Espagne, Philippe II.

Elizabeth est, quant à elle, protestante. Les catholiques anglais et ceux du continent la considèrent bâtarde et hérétique. Pour eux, l'héritière légitime du trône est **Marie Stuart**, la reine d'Écosse déchuée, prisonnière d'Elizabeth. Marie Stuart est exécutée en 1587 décide Philippe II décide alors d'attaquer l'Angleterre. En plus du problème religieux, la concurrence est vive entre l'Espagne, déclinante, et l'Angleterre, puissance maritime en progrès.

Les forces en présence : L'*Armada* espagnole, est composée de 130 vaisseaux. Elle transporte près de 30.000 hommes dont 19.000 soldats, 300 chevaux et mules, l'équipement nécessaire pour assiéger des villes, un hôpital de campagne etc. Son objectif est d'opérer un débarquement en Angleterre et de marcher sur Londres. Cette force doit se joindre à celle du duc de Parme, située dans les Flandres et composée d'environ 18.000 hommes aguerris. Une fois la jonction effectuée, l'*Armada* doit escorter les barges de Parme pour la traversée de la Manche.

L'Angleterre dispose d'une flotte composée des navires de la reine et de navires marchands fournis par des officiers de la marine royale, par la ville de Londres ou par de simples volontaires, pour un total de 200 navires et 16 000 hommes.

La bataille de Gravelines : dans la nuit du 7 au 8 août 1588, tandis que l'*Armada* mouille dans la Manche, les Anglais l'attaquent avec des barques bourrées d'explosifs et de matières incendiaires, qu'ils font dériver à travers les navires ennemis. Cette manoeuvre inattendue sème la terreur et une indescriptible pagaille. Afin d'échapper aux flammes, des capitaines ordonnent de couper les amarres les reliant aux ancres. La flotte espagnole se disperse dans la nuit. C'est alors que débute, au large de Gravelines, l'engagement final avec les Anglais. Pendant des heures, la canonnade fait rage. Les Espagnols essuient le feu de l'ennemi sans pouvoir y répondre correctement. Puis, un vent du sud pousse leurs navires vers le nord. Dans l'impossibilité de regrouper les 112 navires qui lui restent et sans nouvelle des préparatifs du duc de Parme et de ses barges de débarquement, Médina Sidonia se résigne à retourner en Espagne par la seule route possible vu les circonstances et les vents : contourner l'Écosse et l'Irlande et faire voile vers l'Espagne. Malheureusement, la mer est mauvaise et beaucoup de navires s'échoueront sur les côtes d'Irlande. Les équipages seront pour la plupart massacrés par les insulaires. Une poignée d'entre eux seulement reverront l'Espagne.



le siège de Paris



Gabrielle d'Estrées

1589-2 août : avènement de Henri IV, qui s'installe provisoirement à Tours, Paris étant occupé par les forces de la Ligue catholique.

Henri IV refuse d'abjurer le protestantisme.

21 août : **victoire d'Arques** sur le **duc de Mayenne**, son principal ennemi.

21 Novembre : entrée de Henri IV à Tours, sa capitale provisoire.

1590-14 Mars : victoire d'Ivry sur les Ligueurs catholiques

7 mai--11 septembre : siège de Paris et blocus de la ville, mais Henri IV doit se retirer et Mayenne entre dans la capitale.

1591-19 avril : prise de Chartres.

19 août : prise de Noyon.

11 novembre : début du siège de Rouen, un des fiefs de la Ligue. Début de sa liaison avec Gabrielle d'Estrées (1573-1599), qui lui donnera trois enfants.

1592-20 avril : levée du siège de Rouen, nouvel échec pour Henri IV.

9 août : prise d'Epernay

La bataille d'Arques (1589)

oppose du 15 au 29 septembre 1589 les troupes royales de Henri IV et les Ligueurs du duc de Mayenne.

Suite au décès de Henri III, le roi de Navarre protestant Henri de Bourbon est appelé à régner sous le nom d'Henri IV. Il déclare très vite vouloir « maintenir et conserver la religion catholique, apostolique et romaine » ; cependant, les grandes villes françaises se rangent derrière la Ligue et son chef, Charles de Lorraine, duc de Mayenne, frère cadet du défunt duc de Guise. Mais l'armée royale d'Henri IV a peu de moyens. Henri IV commande l'armée de Normandie où il attend les renforts promis par la reine d'Angleterre Élisabeth I^{re}. Le 6 août il installe son camp à Dieppe. Son adversaire Charles de Mayenne, chef de la Ligue, désire récupérer ce port stratégique de Normandie et ainsi évincer Henri IV. Celui-ci décide alors de gagner Arques et d'y placer des moyens de défense importants.

Entre le 15 et le 29 septembre, les Ligueurs lancent plusieurs assauts sur Arques. Le 1er septembre des soldats britanniques envoyés par Élisabeth I^{re} débarquent d'Angleterre pour prêter main forte au nouveau roi de France. Le duc de Mayenne préfère abandonner, et Henri IV sort vainqueur de cette première confrontation.



la bataille d'Arques



le duc de Mayenne

Les personnages

Le duc de Mayenne (Alençon 1554 - Soissons 1611)

second fils du duc François de Guise, il devient chef de la Ligue Catholique après la mort de son frère aîné, Henri le balafre et il est nommé lieutenant général du Royaume. Après l'assassinat d'Henri III, il reconnaît comme roi le cardinal de Bourbon «Charles X». Vaincu à Arques et à Ivry par Henri IV, il défend Paris contre ce dernier, mais finit par faire la paix en 1595. Le roi lui donne alors le gouvernement de l'Ile-de-France.

Henri IV (1553-1589-1610)



Cathédrale de Chartres



Sully

1593-26 janvier, au Louvre réunion d'Etats généraux pour désigner un roi catholique. Mayenne est candidat.

25 juillet : **Henri IV abjure le protestantisme** à la basilique Saint-Denis.«Paris vaut bien une messe»

31 juillet : trêve de la Villette avec Mayenne

1594-27 Février, Henri IV est sacré roi de France à Chartres, Reims et Paris étant encore aux mains de la Ligue.

22 Mars, il fait son entrée à Paris.

1595-5 Juin : la **victoire de Fontaine Française**, sur les espagnols, lui permet d'occuper toute la Bourgogne.

17 septembre : le pape lève l'excommunication du roi, les espagnols et la ligue catholique reconnaissent Henri IV comme roi de France.

1596-4 novembre : le roi convoque une assemblée de notables à Rouen pour l'aider à remettre de l'ordre dans les finances de l'Etat, avec le concours de **Sully**, membre du Conseil des Finances.



La bataille de Fontaine Française (1595)

elle se déroule le 5 juin 1595 et oppose les troupes françaises commandées par Henri IV, aux troupes espagnoles de Velasco et aux Ligueurs dirigés par le duc de Mayenne. Fontaine-Française est une seigneurie importante du duché de Bourgogne, mais dépendant de la couronne française.

Début juin, Velasco, gouverneur du Milanais et connétable de Castille franchit les Alpes à la tête d'une armée de 12 000 hommes venus des garnisons d'Italie et de Sicile. À Besançon, il est rejoint par la petite troupe du duc Charles de Mayenne, chef de la Ligue catholique. Ensemble, ils se dirigent vers Dijon afin de reprendre la ville. Henri IV, prévenu de leur arrivée, accourt de Troyes avec les 3 000 hommes qu'il a réussi à rassembler.

La confrontation a lieu le 5 juin, à Fontaine-Française, près de Dijon : Henri IV, parti en éclaireur tombe sur les troupes espagnoles. Il réussit à les surprendre et les oblige à battre en retraite.

Le connétable de Castille décide de rebrousser chemin, laissant le champ libre aux Français.

Cette bataille de la huitième guerre de religion est une victoire française. Elle marque la fin définitive de la Ligue en France. Il faut attendre le 2 mai 1598 pour que soit signée la paix de Vervins et que les Espagnols abandonnent les dernières places qu'ils tiennent en France.





Henri IV abjure le protestantisme (1593)

Le 25 juillet 1593, dans le désir de mettre fin aux guerres de religion et de réconcilier les Français, Henri IV abjure la foi protestante et demande à devenir catholique. C'est le sixième et dernier changement de religion du roi de France mais «Paris vaut bien une messe». En effet, héritier légitime de la couronne suite à la mort sans héritier de son cousin Henri III, le nouveau roi doit combattre les ligueurs catholiques qui n'acceptent pas l'idée d'avoir un roi protestant sur le trône.

Un long siège devant Paris et une victoire éclatante à Ivry-sur-l'Eure sur l'armée catholique du duc de Mayenne ne règlent pas le problème. Son ami Sully, pourtant protestant convaincu, réussit à le convaincre de revenir à la foi catholique, au nom de la raison d'État. Henri IV se présente devant le portail de l'abbatiale de Saint-Denis.. Le roi s'agenouille et jure de mourir dans la religion catholique. L'archevêque lui donne l'absolution et le roi baise son anneau.

Le roi se fait sacrer à Chartres le 27 février 1594 (et non à Reims, encore aux mains des Ligueurs). Il entre à Paris le mois suivant. Mais Henri IV doit encore rassurer les protestants et obtenir le pardon du pape.

Par l'édit de Saint-Germain du 15 novembre 1594, le roi renouvelle les garanties des précédents édits de pacification. Mais les huguenots ne s'en satisfont pas. Les négociations s'engagent. Dans le même temps, Henri IV s'engage à faire appliquer en France des décisions du concile de Trente et au rétablissement de la religion catholique dans le royaume de Navarre.

L'Édit de Nantes du 30 avril 1598 consacre la paix religieuse en faisant une place aux protestants. Après la signature de la paix de Vervins, le 2 mai de la même année, les Espagnols quittent le pays.



Henriette d'Entraques



Marie de Médicis

1598-13 Avril signature de l'**édit de Nantes**, qui permet aux protestants de pratiquer leur religion. 1695 : révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV.

2 mai : le traité de Vervins avec les Espagnols ramène la paix dans le royaume.

Maximilien de Béthune, duc de **Sully** est nommé surintendant des finances.

1599- mort de Gabrielle d'Estrées, après que le roi ait envisagé de l'épouser. Henriette d'Entraques devient sa nouvelle favorite (jusqu'en 1609). Elle lui donnera deux enfants, qui seront légitimés.

-17 décembre : annulation du mariage de Henri IV avec Marguerite de Valois. N'ayant pas d'enfant, son héritier présomptif était selon la loi salique, son neveu, Henri de Condé, né protestant. L'entourage du roi, dont Sully, réussirent à négocier une union avec Marie de Médicis, avec à la clé des accords financiers très avantageux avec cette famille de banquiers florentins.

1600-17 Décembre, à Lyon, Henri IV épouse **Marie de Médicis** (1575-1642).

1601-7 janvier : le traité de Lyon met fin au conflit savoyard, le duc Charles-Emmanuel de Savoie (petit-fils de François 1er par sa mère) cède à la France la Bresse, le Bugey, Valromey et Gex.



L'Edit de Nantes (1598)

est promulgué en avril 1598 par le roi de France Henri IV et révoqué par Louis XIV par l'édit de Fontainebleau en octobre 1685. L'Edit de Nantes accorde notamment des droits de culte, des droits civils et des droits politiques aux protestants dans certaines parties du royaume et leur concède, environ 150 places de sûreté et une indemnité annuelle à verser par les finances royales. La promulgation de cet édit met fin aux guerres de religion qui ont ravagé le royaume de France au 16ème siècle.

C'est le Grand Conseil du roi qui rédige l'édit qui sera signé à Nantes. À l'époque, l'édit n'est pas appelé « édit de Nantes », ni même « édit d'Angers » mais « édit de pacification ». Henri IV reçoit les ambassadeurs d'Angleterre et des Provinces-Unies qui tentent de le persuader de continuer la guerre contre l'Espagne, mais Henri IV souhaite que son royaume retrouve la paix. Le 2 mai 1598, la paix de Vervins est signée entre la France et l'Espagne.

L'édit de Nantes « n'est pas un acte, dû à la volonté du roi, dans la plénitude de sa souveraineté, mais un traité dont les articles sont débattus comme avec des belligérants ». Garantissant la liberté de conscience partout dans le royaume, il accorde la liberté de culte dans les lieux où le protestantisme était installé avant 1597, ainsi que dans 3 500 châteaux et dans deux localités par bailliage.



Sully Maximilien de Béthune, duc de Sully (1559 - 1641)

compagnon d'armes d'Henri de Navarre, ce huguenot suit le prince dans ses campagnes, il est d'ailleurs est blessé à Ivry. Il devient le principal conseiller du roi, qui le nomme successivement surintendant des Finances, grand maitre de l'artillerie, surintendant des Fortifications, gouverneur de la Bastille et, enfin, surintendant des bâtiments et gouverneur du Poitou.

En tant que Grand Voyer de France, il contrôle toutes les voies de communication. Les routes principales sont retracées, remblayées, pavées. Il encourage surtout l'agriculture en répétant une phrase devenue célèbre : « Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France ». Il proclame la liberté du commerce des grains, et abolit un grand nombre de péages qui sont autant de barrières entre les provinces, il ouvre de grandes voies de communication, et fait creuser plusieurs canaux, notamment le canal de Briare qui relie la Seine à la Loire, commencé en 1604 et terminé en 1642.

Il pousse Henri IV à se faire catholique mais refuse pour sa part d'abjurer. Après l'assassinat d'Henri IV, il se retire de la vie publique, tout en incitant les protestants à obéir.



Marie de Médicis (Florence 1575 -Cologne1642)

est reine de France et de Navarre de 1600 à 1610 par son mariage avec Henri IV le 17 décembre 1600 à Lyon. Marie de Médicis met au monde le dauphin Louis le 27 septembre 1601. Il faut attendre le 13 mai 1610, et la prévision d'une longue absence du roi pour une promenade armée pour que la reine soit couronnée en la Basilique Saint-Denis et fasse son entrée officielle dans Paris. Le lendemain, le roi est assassiné.

Lorsque Henri IV meurt le 14 mai 1610, Marie de Médicis assure la régence au nom de son fils, Louis XIII, âgé de seulement 9 ans. Marie s'implique dans les affaires politiques de la France. Elle commence par garder les conseillers de son mari. Par la suite, elle s'en sépare. Régente, en position de faiblesse à l'égard de la noblesse du royaume et des voisins européens, elle n'a d'autre choix que de rompre avec la politique de Henri IV, de reconquête de la puissance française, en faisant la paix avec l'Espagne. En 1615, ce rapprochement se concrétise par un double mariage franco-espagnol. Sa fille, Elisabeth, épouse l'infant Philippe IV d'Espagne et son fils, le roi Louis XIII, épouse Anne d'Autriche, infante d'Espagne.

La politique de la reine provoque néanmoins des mécontentements. D'une part, les protestants s'inquiètent du rapprochement de Marie avec le roi d'Espagne, Philippe III. D'autre part, Marie de Médicis, tente de renforcer le pouvoir monarchique, à l'aide d'hommes comme Concini, époux de sa sœur de lait, Leonora Galigaï ce qui déplaît profondément à la noblesse française. Profitant de la faiblesse causée par la régence, des nobles de grandes familles avec le prince de Condé à leur tête, se révoltent contre Marie de Médicis pour obtenir eux aussi des compensations financières. Par ailleurs, la reine et le roi son fils s'entendent mal. Se sentant humilié par la conduite de sa mère, en 1617, Louis XIII organise un coup d'état en faisant assassiner Concini. Prenant le pouvoir, il exile la reine-mère au château de Blois.



Ponts-de-Cé



la Journée des Dupes

Marie de Médicis (suite)

En 1619, la reine s'échappe de sa prison et provoque un soulèvement contre le roi son fils ("guerre de la mère et du fils"). Un premier traité, le traité d'Angoulême, négocié par Richelieu, apaise le conflit. Mais la reine-mère n'étant pas satisfaite, relance la guerre en ralliant à sa cause les Grands du royaume ("deuxième guerre de la mère et du fils"). Cette coalition est rapidement défaite à la bataille des Ponts-de-Cé par le roi qui pardonnera à sa mère et aux princes. Conscient qu'il ne peut éviter la formation de complots tant que Marie de Médicis reste en exil, le roi accepte son retour à la cour. Elle revient alors à Paris, où elle s'attache à la construction de son Palais du Luxembourg. À la mort du duc de Luynes en 1622, elle effectue peu à peu son retour politique. Richelieu joua un rôle important dans sa réconciliation avec le roi. Il parvient même à faire revenir la reine-mère au Conseil du roi.

Marie de Médicis continue à fréquenter le Conseil du roi en suivant les conseils de Richelieu qu'elle a introduit auprès du roi comme ministre. Au fil des ans, elle ne s'aperçoit pas de la puissance montante de son protégé. Quand elle en prend conscience, elle rompt avec le cardinal et cherche par tous les moyens à l'évincer. Ne comprenant toujours pas la personnalité de son fils et croyant encore qu'il sera facile d'exiger la disgrâce de Richelieu, elle tente d'obtenir le renvoi du ministre. Après la fameuse Journée des Dupes, le 12 novembre 1630, Richelieu reste le principal ministre et Marie de Médicis est contrainte de se réconcilier avec lui. Elle décide finalement de se retirer de la cour. Le roi parvient à la faire partir au château de Compiègne. De là, elle réussit à s'enfuir à Bruxelles en 1631, où elle compte plaider sa cause. Réfugiée auprès des ennemis de la France, Marie est privée de son statut de reine de France et donc, de ses pensions. Pendant plusieurs années, elle voyage auprès des cours européennes, en Angleterre puis en Allemagne, sans jamais pouvoir rentrer en France. Elle meurt en 1642, quelques mois avant Richelieu.

Henri IV (1553-1589-1610)



Jacques 1er



Richelieu

1601-27 septembre : naissance du futur Louis XIII. Henri IV et Marie de Médicis auront ensuite deux fils et trois filles.

1602-arrestation, procès et exécution de Biron, auteur d'une conspiration qui lui permettait, après avoir éliminé le roi, de recevoir la Bourgogne et la Franche-Comté, sous la suzeraineté de Philippe III d'Espagne.

1604-1605-nouveau complot visant à éliminer Henri IV et le dauphin, entre le duc d'Entraques et les Espagnols.

1606-24 février : traité de commerce avec Jacques 1er d'Angleterre.

mars : campagne contre le duc de Bouillon, à Sedan.

1607-nomination du nouvel évêque de Luçon : Armand Jean du Plessis de Richelieu.

1608-3 juillet : fondation de Québec par **Champlain**;



Samuel de Champlain (Brouage 1574 - Québec 1635).

est tout à la fois navigateur, cartographe, soldat, explorateur, géographe, commandant et chroniqueur français.

Après une formation de navigateur en Saintonge (vers 1586-1594), il se fait soldat en Bretagne(1595-1598), puis explorateur des colonies espagnoles d'Amérique (1599-1601), du fleuve Saint-Laurent(1603) ainsi que de l'Acadie (1604-1607) et de la côte atlantique (entre l'actuel Nouveau-Brunswick et Cap Cod). Il nomme définitivement la «Nouvelle-France» en l'inscrivant sur une carte de 1607, représentant l'Acadie à partir de La Hève jusqu'au sud du Cap Cod. Champlain enracine la première colonie française permanente, à Port Royal d'abord, puis à Québec ensuite, qu'il a fondée le 3 juin 1608. À cette fin, il bénéficie du soutien du roi Henri IV.

N'appartenant pas à la noblesse, Champlain agit en tant que subalterne d'un noble désigné par le roi : à Québec, il est « lieutenant du vice-roi de la Nouvelle-France » resté en France, puis à partir de 1629« commandant en la Nouvelle-France en l'absence » du cardinal de Richelieu. Administrateur local de la ville de Québec jusqu'à sa mort, il ne reçoit jamais le titre officiel de gouverneur de la Nouvelle-France, même s'il en exerce les fonctions. Son acharnement à vouloir implanter une colonie française en Amérique du Nord lui vaut, depuis le milieu du 19ème siècle, le surnom de « Père de la Nouvelle-France ».

Les difficultés rencontrées dans cette entreprise sont nombreuses, et ce n'est qu'à partir des étés 1634 et 1635, dans les dix-huit derniers mois de sa vie, que Champlain voit son rêve de colonisation se concrétiser, avec l'arrivée et l'établissement de quelques dizaines de familles de colons.



le sacre de Marie de Médicis



Ravaillac

1606-Maximilien de Béthune devient duc de Sully : «labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France» Progrès de l'agriculture , de l'élevage. Développement des voies de communication : routes, ponts, canaux. Création de manufactures de textile. Fabriques de poterie, faïenceries, cristalleries. Exploitation des carrières, mines de charbon, mines de fer. Remise en état des ports, armement d'une flotte.

1610-13 mai : sacre de Marie de Médicis à Saint-Denis.
14 Mai : mort de Henri IV.

A Paris, rue de la Ferronnerie, dans l'actuel quartier des Halles, le carrosse royal est bloqué par un encombrement. François **Ravaillac**, un catholique mystique originaire d'Angoulême se précipite sur le roi et lui donne trois coups de couteau mortels.

Il présente son acte comme une mission divine et sera supplicié à mort en place de Grève (actuelle place de l'Hôtel de Ville).

Henri IV avait 57 ans. Il est enterré à la Basilique Saint-Denis. C'est son fils, Louis XIII qui lui succède.



François Ravillac (Angoulême 1577 - Paris 1610), il est exécuté le 27 mai 1610 en place de Grève à Paris, pour l'assassinat d'Henri IV, roi de France, commis le 14 mai 1610.

La famille Ravillac est une famille de la petite bourgeoisie établie en Angoumois. François Ravillac est natif d'une région traumatisée par les guerres de religion. En 1609, il a une vision lui demandant de convaincre Henri IV de convertir les huguenots. Incapable de rencontrer le roi, malgré plusieurs tentatives (période de Noël en 1609 et de Pâques 1610), il interprète sa décision d'envahir les Pays-Bas espagnols comme le début d'une guerre contre le pape. Déterminé à mettre fin au Grand Dessein du roi, il décide alors de le tuer.

Le 14 mai 1610, il suit le carrosse du roi dès sa sortie du Louvre. Rue de la Ferronnerie (un axe étroit de quatre mètres de largeur), dans l'actuel quartier des Halles, il rattrape le carrosse royal, en route vers l'Arsenal où le roi va rendre visite à son ministre Sully cloué au lit par une grippe. Henri IV est accompagné dans son vaste carrosse de quatre de ses officiers. Le domicile de son ministre et confident étant proche, le roi juge inutile de se faire escorter par la Garde à cheval, aussi est-il protégé par une faible escorte de fantassins

Vers 16 h 15, le convoi est bloqué par un encombrement juste devant l'auberge « Au cœur couronné transpercé d'une flèche », nom prémonitoire. Certains valets de pied se tenant sur le marchepied s'éloignent pour disperser la foule qui reconnaît le carrosse royal. Ravillac profite de l'aubaine et se jette sur le roi. Il porte trois coups de couteau : un premier touche le roi sans dommage majeur près de l'aisselle, Henri IV hurle « Je suis blessé », un second l'atteint au poumon droit, sectionnant veine cave et aorte, le roi murmure « Ce n'est rien, ce n'est rien » et le dernier perce la manche du duc de Montbazou. Bien qu'il soit ramené à grand train au Louvre où accourent l'archevêque d'Embrun et son premier médecin Petit, Henri IV meurt. Ravillac est exécuté le 27 mai 1610 en place de Grève à Paris.





Les Guerres de Religion

Première guerre de religion (1562–1563)

Édit de Saint-Germain · Massacre de Wassy · Rouen · Dreux · Orléans · Édit d'Amboise

Deuxième guerre de religion (1567–1568)

Saint-Denis

Troisième guerre de Religion (1568-1570)

Jarnac(mort de Condé) · La Roche-l'Abeille · Moncontour · Saint-Jean-d'Angély

Quatrième guerre de religion (1572–1573)

Saint-Barthélemy · Sommières · Sancerre · La Rochelle (1572)

Cinquième guerre de religion (1574–1576)

Dormans · Édit de Beaulieu

Sixième guerre de religion (1576–1577)

Traité de Bergerac

Septième guerre de religion (1579–1580)

Traité de Fleix

Huitième guerre de religion (1585–1598)

Guerre des Trois Henri

Traité de Nemours · Coutras · Vimory · Journée des Barricades · Arques · Ivry · Paris · Poncharra · Craon · Port-Ringard · Fontaine-Française

